

HAGUENAU Cérémonie des vœux du centre hospitalier

« Une place particulière dans l'offre de soins »

La cérémonie des vœux du centre hospitalier de Haguenau organisée mercredi soir dans un format modifié a permis d'établir un diagnostic sur la santé de l'établissement dans un contexte national tendu.



CÉRÉMONIE DES VŒUX
Mercredi 17 janvier 2018



Nouveau directeur (Mathieu Rocher à gauche), nouveau style de vœux. La cérémonie a été relocalisée à l'hôpital (au centre) et elle n'a pas été couplée avec la traditionnelle remise des médailles du travail. Et plutôt que de dresser un bilan de l'année écoulée dans son discours, le directeur a proposé à ses invités de le découvrir via stands (ci-dessus), expositions et autre projection, concentrant ses mots sur la « philosophie de l'action » de l'hôpital et sur ses projets. PHOTOS DNA - FRANCK KOBI

Dans la ronde des cérémonies des vœux du secteur, celle du centre hospitalier de Haguenau (CHH) qui a lieu mercredi en fin d'après-midi a connu quelques changements notables cette année. Les dernières éditions de l'exercice se déroulaient au centre-ville, dans la salle des Corporations. Arrivé en juin dernier, le nouveau directeur Mathieu Rocher a décidé de relocaliser le rendez-vous dans les locaux de l'avenue Leriche. « Ce n'est pas pour prendre congés de nos partenaires mais pour en faciliter l'accès à tout le personnel », a-t-il justifié. Autre changement : la remise de médailles du travail a été dissociée des vœux pour se tenir à un autre moment de ce début d'année. L'objectif étant, selon Mathieu Rocher, de réduire le format de la cérémonie tout en favorisant les échanges lors de l'incontournable temps convivial suivant les non moins incontournables discours. Et là encore, il y avait du nouveau par rapport à ces dernières années : ce ne sont pas deux mais quatre personnes qui ont pris la parole. Le directeur et le président du conseil de surveillance, le maire de Haguenau Claude Sturni, ont

partagé le pupitre avec le président de la CME (commission médicale d'établissement) le D^r Michel Hanssen et la représentante de l'ARS (agence régionale de santé) Grand Est, Virginie Cayré, directrice générale déléguée Est.

Une santé budgétaire enviable

Plutôt que de dresser un bilan de l'année écoulée, le directeur a proposé à ses invités de le découvrir via stands, expositions et autre projection, se concentrant dans son discours sur la « philosophie de l'action » de l'hôpital et tournant l'essentiel de ses mots vers ses troupes. L'actualité hospitalière nationale récente était à n'en pas douter dans tous les esprits de la nombreuse assemblée réunie pour l'occasion : lundi 18 décembre, la Fédération hospitalière de France (FHF) annonçait que les établissements publics allaient connaître en 2017 un déficit compris entre 1,2 et 1,5 milliard d'euros, justifiant un

futur train de mesures d'économie de la part du gouvernement... Dans ce contexte, le directeur n'a pas manqué de souligner « la situation un peu atypique » de Haguenau « par rapport à la moyenne des hôpitaux français », décrivant un CHH « en croissance » et une santé budgétaire enviable. « Nous avons pu réaliser d'année en année une activité toujours en hausse avec une situation budgétaire favorable qui a autorisé des investissements mobiliers et techniques de qualité », a abondé le D^r Hanssen. Au plan hexagonal, le constat du président de la CME est en revanche amer : « Cette ardoise nationale sans précédent est le symptôme d'un mal structurel et non conjoncturel », a précisé le médecin qui estime que le déficit n'est pas lié à une « mauvaise gestion des établissements hospitaliers », renvoyant l'État à ses responsabilités et à ses manquements. Mathieu Rocher a mis en exergue cinq piliers sur lesquels repose l'action de l'établissement : « reconnaissance » envers le travail accompli par les professionnels, « confiance » dans leur implication et envers les partenaires institutionnels, « respect » entre les

différentes composantes de l'établissement et « exigence » dans l'exercice des fonctions des uns et des autres eu égard au rôle de l'hôpital sur le territoire.

Un « GHT » critiqué

« Le CHH occupe une place particulière dans l'offre de soins de l'Alsace du Nord », a observé le directeur. Une place qui s'inscrit aussi dans un nouveau groupement hospitalier de territoire qui va de Strasbourg à la proche Moselle. Ce GHT ne semble pas s'attirer les faveurs du D^r Hanssen : « On peut légitimement s'interroger sur son efficacité », a-t-il critiqué. Un questionnaire partagé par le maire de Haguenau qui prône en la matière de la « vigilance ». Le président du conseil de surveillance n'en reste pas moins satisfait des réponses que le CHH a su apporter localement aux « défis qui étaient les siens ». La directrice générale déléguée de l'ARS Virginie Cayré a quant à elle mis l'accent sur les efforts du centre hospitalier pour prendre le « virage » de l'ambulateur. Mais, sans surprise, elle a défendu le GHT dont les « travaux sont prometteurs ».

Un sixième pilier aurait pu être ajouté à la liste du directeur : capacité d'adaptation. Car le personnel devra vraisemblablement en faire preuve dans les prochains temps compte tenu de la densité du programme des « projets et perspectives ».

Il s'agira de « conforter » la direction commune avec le centre hospitalier intercommunal de la Lauter à Wissembourg tout en travaillant à un « projet médico-soignant commun », de « clarifier les rapports avec les structures privées dans une logique de complémentarité et de respect mutuel », « de développer de nouvelles activités nécessaires à l'Alsace du Nord » et de commencer à préparer un projet d'établissement qui s'articulera sur cinq années. Autrement dit, « ne pas rester figé parce que le monde ne nous le permet pas, parce que c'est ce que le CHH est habitué à faire depuis longtemps — cela fait partie de sa culture — sans rien renier du passé et de son histoire », a ajouté Mathieu Rocher. Virginie Cayré a été au moins rassurante sur un point : l'ARS continuera à financer « l'innovation ». ■

JEAN-MARC JANKOWSKI